

Études anciennes 53

PARADEIGMATA

Recueil d'Inscriptions Grecques Dialectales

I

Yves DUHOUX

Le mycénien



A.D.R.A – NANCY

Diffusion : DE BOCCARD – 11, Rue de Médicis – 75006 PARIS
2013

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
SOMMAIRE	9
1. INTRODUCTION	11
1.0. Généralités	11
1.1. Documentation disponible	11
1.2. Contexte historique	13
1.3. Contexte géographique	14
1.4. Contenu des documents	16
1.5. Auteurs des documents	16
1.6. Écriture	17
1.7. Problèmes d'interprétation des textes mycéniens	26
1.8. Conventions de translittération et de transcription du linéaire B	28
1.9. Caractéristiques et position dialectale du parler mycénien ..	30
1.10. Conventions de référencement des textes mycéniens	36
1.11. Aperçu bibliographique	36
2. TEXTES (classés par sites)	41
2.0. Généralités	41
2.1. Cnossos	44
2.2. Mycènes	57
2.3. Pylos	63
2.4. Thèbes	86
3. ABRÉVIATIONS	115
3.1. Abréviations bibliographiques	115
3.2. Signes diacritiques et symboles	118
4. CONCORDANCES	121
4.1. Par site de provenance et série	121
4.2. Par numéro dans le volume	122
5. INDICES	123
5.1. Termes en transcription syllabique	123
5.2. Transcription des formes mycéniennes en alphabet grec ...	130
TABLE DES MATIÈRES	137

La dernière anthologie étoffée d'inscriptions dialectales grecques, les *Dialectorum Graecarum exempla epigraphica potiora* d'Eduard Schwyzer (Leipzig 1923, réimpr. Hildesheim 1960), aura bientôt un siècle. Elle reste fréquemment citée, mais l'accroissement de la documentation et le développement des études dialectologiques font ressentir depuis des années le besoin d'un nouvel outil à la disposition des hellénistes et des historiens. C'est le but que se propose la série de *Paradeigmata* : offrir pour chaque aire dialectale, replacée dans son contexte géographique et historique, un choix significatif de textes, contrôlés autant qu'il est possible, et systématiquement traduits et commentés. Les textes dialectaux seront réunis par zones géographiques, sans préjuger des apparentements hérités ou acquis par contacts.

Consacré à ce qu'il est convenu d'appeler "le mycénien", c'est-à-dire l'état du grec le plus anciennement attesté, le premier fascicule sort de ce schéma. En effet, si initialement on pouvait avoir l'impression que les textes en *linéaire B* provenaient de deux régions seulement, la Crète et le Péloponnèse, il s'est avéré ensuite qu'ils se rencontraient dans la plus grande partie du domaine grec d'alors. Le "mycénien" apparaît donc comme la première *koinè* grecque connue, antérieure d'au moins quatre cents ans aux premières inscriptions alphabétiques.

Ce fascicule, dû à Yves Duhoux, présente des textes choisis pour leur intérêt linguistique, avec préférence donnée aux documents syntaxiquement élaborés, en bon état de conservation, d'interprétation relativement claire, et provenant des principaux sites connus pour l'époque : Cnossos, Mycènes, Pylos et Thèbes. Il a aussi une visée méthodologique : montrer sur le vif les difficultés, parfois extrêmes, auxquelles peuvent être confrontés les interprètes des documents mycéniens, et donner une bonne idée de la manière dont la mycénologie travaille et progresse, s'engageant en permanence dans un processus dialectique.



ISBN 13 : 978-2-913667-37-2

11-13

20 €